

DÉVARIM

5772



n°130

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Le 1er Chevat, 37 jours avant de quitter ce monde, Moïse reprend l'ensemble de la Torah devant le peuple d'Israël, passant en revue les événements qui ont jalonné un voyage de 40 années dans le désert ainsi que les lois que le peuple a reçu de D.ieu. Moïse réprimande le peuple pour ses faiblesses et ses erreurs, l'encourage à garder la Torah et observer ses commandements dans la Terre que D.ieu lui donne pour héritage éternel mais que Moïse ne connaîtra pas. Moïse rappelle la nomination des juges qu'il a faite pour soulager la charge d'établir la justice et d'enseigner la parole de D.ieu.

Il revient aussi sur le voyage dans le désert, avec tous les dangers physiques qu'il comporte, sur l'envoi des explorateurs qui ont conduit le peuple au désespoir et entraîné le décret de D.ieu par lequel toute la génération de la sortie d'Égypte a du périr dans le désert. « Aussi contre moi », dit Moïse, « D.ieu s'est mis en colère de votre fait et m'a dit: 'toi aussi, tu n'iras pas là bas (en Terre Promise) » Moïse revient aussi sur des événements plus récents: le refus des peuples d'Amor et Moav de permettre au peuple juif de traverser leur terre, les guerres victorieuses contre les rois Emoréens Si'hon et Og, et l'établissement des familles des tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché sur les terres ainsi conquises. Moïse revient aussi sur ses recommandations à Josué, son successeur qui mènera le peuple dans la conquête de la Terre Promise: « Ne les craint pas, car D.ieu combattra pour toi ». La section de Dévarim est toujours lue le Chabbath qui précède le 9 Av, jour marquant la destruction du Temple de Jérusalem à deux reprises. Ce Chabbath porte le nom de « Chabbath 'Hazone », ce qui signifie « Chabbath de la vision », référence au premier mot de la Haftara lue après la lecture de la Torah et qui décrit la vision prophétique d'Isaïe portant sur la destruction du Temple.



Feuillet dédié à l'élévation d'âme de Lucien Elie ben Hanna HAYOUN (par M. Wesley Hayoun)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Jugez-vous favorablement et Il en fera ainsi...

Dévarim (1;16) : "J'ordonnerai à vos juges à cette époque : Écoutez vos frères, et donnez un jugement équitable entre chacun et son frère, entre chacu

Moché dit aux bnei Israël : « J'ordonnerai à vos juges à cette époque », quoi donc, « écoutez vos frères ». Quand un jugement se présente à vous, soyez circonspects, écoutez bien vos frères pour comprendre ce qu'ils disent, et même s'il se présente à vous un cas semblable plusieurs fois de suite, ne vous basez pas là-dessus, mais écoutez bien et soupesez leurs paroles. Si vous vous conduisez ainsi, « vous donnerez un jugement équitable entre chacun et son frère », votre jugement sera juste et vrai, même les parties concernées le reconnaîtront et accepteront votre jugement, et la fraternité régnera entre vous parce que vos jugements seront droits. Apparemment, pourquoi Moché raconte-t-il tout cela aux bnei Israël alors qu'il est en train de les réprimander ?

Il semble que ces lois concernent uniquement les juges, en quoi regardent-elles l'ensemble de la communauté? La leçon que voulait donner Moché est la suivante : Quand vous verrez vos frères se conduire d'une façon que vous estimez mauvaise, ne décidez pas immédiatement sans écouter tous les détails de l'affaire, et même si vous avez déjà rencontré un cas semblable, même chez la même personne, qui semble étayer le jugement que vous vous formez, soyez circonspects, écoutez tous les côtés, pesez bien les choses, et alors, alors seulement, prenez une décision. Ainsi, la paix et la fraternité régneront entre vous. C'est cela « donnez un jugement équitable entre chacun et son frère ». En effet, nous voyons souvent combien de disputes provoque une parole malheureuse prononcée dans l'impatience, combien de frères ont été séparés, et combien le feu de la discorde a brûlé à cause de cette précipitation.

Malgré tout, une fois que vous avez tout bien vérifié, il faut prendre en considération la mitsva de « tu jugeras ton prochain avec équité », on doit juger le prochain en lui donnant le bénéfice du doute. Si l'on se conduit ainsi, on méritera d'accomplir la mitsva « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Dans la mesure où dans notre conduite nous trouvons toujours des excuses au prochain avec une abondance d'amour et de fraternité, Hachem se conduira avec nous, trouvera notre bon côté et nous bénira. Il en va ainsi de toutes les décisions : pesez bien vos actes, car on ne peut pas reprendre une parole qui a déjà été prononcée.

Ainsi vous vous habituerez dans votre service de Hachem, à chaque épreuve ou acte, à ne pas dire « je connais déjà cela, et je sais déjà parfaitement ce qu'il faut faire ». Au contraire, « écoutez vos frères », prenez conseil des amis qui n'ont pas vos préjugés, et il en sortira un regard nouveau auquel vous n'aviez pas pensé. Soyez circonspects dans le jugement, et par ce mérite vous jugerez selon la vérité.

PARACHA : DÉVARIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h18 • Sortie : 22h33

Villes dans le monde

Lyon	20h57 • 22h07	Nice	20h42 • 21h49	Los Angeles	19h40 • 20h38
Marseille	20h48 • 21h54	Jerusalem	18h59 • 20h19	New-York	19h58 • 21h02
Strasbourg	20h56 • 22h10	Tel-Aviv	19h20 • 20h21	Londres	20h38 • 21h58
Toulouse	21h05 • 22h11	Bruxelles	21h18 • 22h36	Casablanca	19h16 • 20h15



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Regarde comment on était, et comment on est devenu

Dévarim (1;11) : "Vois Hachem, et regarde"

Cela ressemble au fils d'un riche qui avait perdu tous ses biens et errait de lieu en lieu, au point d'être obligé de couper du bois pour vivre. Son visage était humilié et abaissé comme celui de ces travailleurs journaliers qui gagnent à peine leur vie avec une extrême difficulté.

Un jour, il rencontra un homme qui l'avait connu à l'époque où il était riche et honoré. Il sortit de sa poche un vieux portrait, de l'époque où il était riche, et où son visage était rayonnant.

L'homme prit le portrait et le tint devant lui en disant: Voyez la différence entre son aspect alors et maintenant! On pourrait se tromper et croire qu'il s'agit de deux personnes différentes! Et ils se mirent à pleurer ensemble.

C'est ce que dit le verset: «Vois Hachem, et regarde», regarde à quoi nous ressemblions dans le passé et à quoi nous ressemblons maintenant!



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Guidone Ben Moché



AU "HASARD" ...

Ticha bé'av motsaé chabbath

La veille du 9 Av, immédiatement au coucher du soleil, entrent en vigueur les 5 interdictions (Manger et boire ; se laver ; s'enduire ; porter des chaussures en cuir ; pratiquer l'intimité conjugale..

C'est pourquoi il faudrait retirer les chaussures de cuir dès le coucher du soleil (il est toutefois permis de chausser des chaussures qui ne sont pas en cuir).

Cependant, lorsque le 9 Av tombe un samedi soir, comme cette année 5772 il ne faut pas retirer les chaussures en cuir tout de suite au coucher du soleil, par respect vis-à-vis du Chabbath, il faut rester avec les chaussures en cuir jusqu'après la sortie des étoiles.

A ce moment précis, on prononce la phrase « Barouh' hamavdil ben kodech léh'ol », on retire les chaussures en cuir et on revêt les vêtements de semaine pour se rendre à la synagogue afin de prier 'Arvit et lire les lamentations d'Eh'a et les Kinot.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Un secret bien gardé

Il y a quelques années, j'étais installé dans un fauteuil d'un hôtel à Cracovie. Une femme polonaise âgée s'approcha de moi. Elle semblait troublée, inquiète. " A votre aspect, dit-elle, je vois que vous êtes un rabbin et je m'adresse à vous car j'ai besoin d'un conseil ". " Je vous en prie, si je puis vous aider "La femme s'assit en face de moi et me raconta son histoire. " Quand la seconde guerre mondiale éclata, j'étais une petite fille.

Pour me sauver, mes parents me confièrent à une famille de prêtres chrétiens de la ville. Tout devint très difficile. Je ne revis plus jamais mes parents et ma famille d'adoption me considérait comme un élément étranger. Tout était prétexte pour me gronder et me mépriser. "Un jour, j'ai décidé de quitter cette maison.

Au milieu de la nuit, je me suis levée et me suis enfuie à toutes jambes. J'ai couru et couru sous la pluie battante sans jamais me retourner. Au matin, je suis arrivée dans un village où personne ne me connaissait.

J'ai caché mes origines juives et inventé une histoire abracadabrante pour justifier ma présence. " Je me suis si bien adaptée à la vie du village que j'ai vite trouvé un logis et un travail et les habitants me considéraient comme l'une des leurs. Petit à petit, j'en ai même oublié mes origines et ma famille. " Au bout de quelques années, je me suis mariée à un jeune Polonais qui m'avait toujours aidée.

Il était très gentil et je suis heureuse avec lui. Nous avons trois garçons qui, par la suite, se sont mariés. " Il y a quelques temps, les médecins m'ont avertie que je développais une maladie grave et ne m'ont donné que quelques mois à vivre.

J'ai donc commencé à me préparer à prendre congé de ce monde. " Voici qu'il y a quelques jours, ma mère m'est apparue en rêve, elle pleurait et me suppliait : " Ma chère fille, tu as vécu presque toute ta vie comme une chrétienne, sans Chabbath, jours de fêtes, ou cacherout. Je t'en prie, fais tout pour qu'au moins tu sois enterrée

comme une Juive dans un cimetière juif ! "" Et maintenant, monsieur le Rabbin, aidez-moi.

Comment pourrais-je faire de la peine à mon mari si dévoué et à mes enfants en leur dévoilant que toute ma vie je leur ai caché ma véritable identité ? Je suis malade et ne désire qu'une chose : terminer ma vie dans la paix et la sérénité et non dans la dispute avec les gens qui me sont le plus chers ! "Elle soupira comme si un grand poids venait de lui être enlevé rien que parce qu'elle avait partagé son inquiétude.

Quant à moi, je réfléchis longtemps à sa triste histoire et je finis par lui conseiller ceci :- " Avez-vous une bonne amie ? "- " Oui, bien sûr ", répondit-elle.- " S'il en est ainsi, écrivez toute votre histoire ainsi que votre dernier souhait - d'être enterrée dans un cimetière juif - et confiez la lettre fermée à votre amie, avec comme consigne de ne la donner à votre mari qu'après votre décès.

Je suis sûr, puisque c'est un brave homme, qu'il respectera votre dernière volonté ". Soulagée, la femme me remercia chaleureusement pour cette bonne idée. Je ne l'ai plus jamais revue. Les années passèrent et j'eus de nouveau l'occasion de me rendre en Pologne. Cette fois je m'installais à Varsovie, la capitale. Un jour je hélai un taxi pour m'amener dans la ville de Biala.

Le chauffeur semblait être un homme honnête. Nous avons traversé villes et villages et je ne pouvais m'empêcher de penser à toutes les communautés juives qui s'y étaient épanouies mais qui avaient été détruites de la manière la plus horrible. Le chauffeur brisa le silence. "J'ai une histoire intéressante à vous raconter. " Il y a quelques années, ma mère est décédée d'une grave maladie.

Alors que nous étions encore très peinés et que nous préparions ses obsèques, une des voisines a frappé à la porte. En pleurant, elle tendit à mon père une lettre que ma mère avait demandé de lui confier

de suite après son décès. " Dans sa lettre, ma mère s'excusait d'avoir volontairement toujours caché sa véritable identité juive et demandait à être enterrée dans un cimetière juif. Nous étions stupéfaits.

Mon père est devenu pâle comme un linge et ses yeux regardaient le vide. Puis il se mit à pleurer sans pouvoir s'arrêter. Finalement il décida : " Pour le moment, nous allons l'enterrer normalement dans le cimetière chrétien local afin de ne pas éveiller méfiance et soupçons. Plus tard, nous annoncerons que nous la transférerons à Titchine pour qu'elle puisse reposer à côté de ses parents ; ainsi nous pourrons l'enterrer dans un cimetière juif ". A ce point du récit, la voix de mon chauffeur s'étrangla d'émotion.

Il était très ému et, à dire vrai, moi aussi, et pour cause ! Mais l'histoire n'était pas finie. "Il y a quelques mois, continua le chauffeur, mon père a eu une crise cardiaque.

Nous avons compris que ses jours étaient comptés. Un soir, il nous a tous appelés à son chevet et nous a dit : "Vous souvenez-vous de la lettre posthume de votre mère ? Sachez que moi aussi je suis juif et, comme elle, j'ai été obligé de cacher mon identité pour sauver ma vie. Je vous en supplie, enterrez-moi aussi à côté d'elle, dans le cimetière juif de Titchine ".

J'avais le cœur serré. Je lui demandai, pour plus de sûreté, le nom de sa mère : c'était bien la femme que j'avais rencontrée à Cracovie mais je n'ai pas voulu dire à mon chauffeur que c'était moi qui l'avait ainsi conseillée. Le silence s'installa à nouveau entre nous. Le chauffeur était perdu dans ses pensées et moi je pensais à toutes les souffrances encore actuelles de la Shoah et à l'étincelle juive qui continue de briller en chacun d'entre nous.

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Laver le plan de travail Chabbath

(Rav Ron Chaya)

On ne pourra pas utiliser tout objet qui fait sortir de l'eau lorsqu'on le presse tels qu'une éponge, un chiffon, une paille de fer, du scotch bright etc.

Une brosse avec des fils de nylon pourra être permise si l'espace entre les fils de nylon de la brosse sont apparents.

Dans cette mesure, on considère que l'eau n'est pas imbibée entre les fils et il n'y aura donc pas de problème d'essorage de la brosse. Néanmoins, vu que la chose n'est pas définie clairement, mieux vaut ne pas utiliser ce type de brosse.

Quelle est la solution ? En Israël, il y a dans le commerce des sortes de groupement de fils de plastique avec lesquels il est très facile de faire la vaisselle, et il n'y a pas de problème d'essorage car les fils de plastiques sont fins et les espaces entre eux sont très grands.

Si on n'a pas ce type d'article vendu dans le commerce, on pourra prendre un sac en nylon fin qu'on réunira dans sa main à l'aide duquel on pourra nettoyer la vaisselle pendant Chabbath.



PERLE HASSIDIQUE

*"Chaque personne doit penser : Parce que le monde a été créé pour moi, je dois essayer d'en faire un monde meilleur."
(Rabbi Na'hman de Breslev)*

QUIZZ PARACHA

1. Combien de temps s'est-il écoulé entre le départ du mont Sinai et l'envoi des explorateurs ?
2. Moché cherchait plusieurs qualités chez les juges. Quelle est celle qu'il n'a pas trouvée ?
3. Pourquoi Moché décrit-il le désert comme grand et redoutable ?

1. 40 jours
2. Des hommes « intelligents »
3. A cause des serpents effrayants

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Ont participé à ce feuillet : 'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav Ron Chaya, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU